

de apôtre qui nous manque toujours dans ces pieuses solennités.

A l'issue de la grand'messe, Monseigneur bénit les porte-cierges et le porte-lampes que le diocèse de Séez a offerts à sainte Anne, en souvenir du pèlerinage de l'an dernier. Ils sont dignes du catholique diocèse, qui sut s'associer par une souscription généreuse au projet dont Mgr Trégaro faisait un acte de filiale reconnaissance. Devant l'autel de la statue miraculeuse, ils rappelleront que la Normandie, déjà fière des d'Argentré et des Chevigné de Boiscollet, a resserré aujourd'hui, d'une manière plus intime, les liens qui l'unissent à la Bretagne.

Chacun des porte-cierges a trois rangs de lumières et forme, avec ses détails, un ensemble qui plaît à l'œil. Nous en avons surtout remarqué la tige, qui se distingue par la finesse du dessin et la délicatesse de la ciselure.

Le porte-lampes, soutenu par une tige identique, est composé de deux branches, en forme d'A, entre lesquelles s'enroule une S de feuillage, gracieux ensemble qui reproduit le chiffre de sainte Anne.

Ces œuvres d'art complètent l'ornementation de l'autel de la statue miraculeuse, dont l'accès sera bientôt plus facile, lorsqu'on aura placé, de chaque côté, les nouveaux reliquaires, plus dignes, nous le croyons, du précieux trésor qu'aiment à vénérer les pèlerins.

Nous sommes loin, on le voit, du 7 mars 1625. Autour de la statue miraculeusement manifestée, s'est élevée la basilique que nous admirons, et dans la basilique elle-même de nouveaux ornements viennent compléter, chaque jour, l'harmonie de l'ensemble.

Ainsi, à l'entrée du chœur, nous remarquons les magnifiques candélabres donnés par Mgr l'Evêque de Vannes et par Mgr l'Evêque de Séez. Ils portent l'un